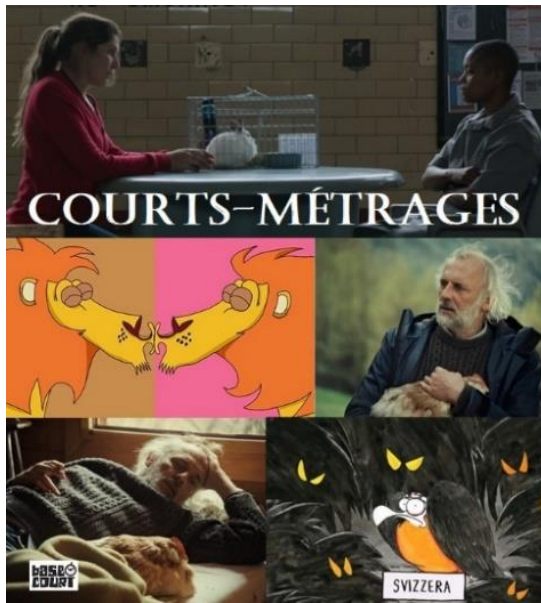




***Happiness* de Steve Cutts**

***Ma poule* de Caroline Ophélie**

***Rabbit* de Laure de Clermont-Tonnerre**

***L'enfant et le poulpe* de Nils Bouvyier**

***Gypaetus Helveticus* de Marcel Barelli**

***Dans la nature* de Marcel Barelli**

Pour situer le court métrage

Un court métrage se définit par sa durée. Alors que dans le langage courant, il est souvent compris comme un film de moins de 20'-30', la définition officielle par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) en France ou par l'Office fédéral de la culture (OFC) en Suisse est liée à une durée de moins de 60'. Le court, qui a permis à bien des réalisateurs de faire leurs premières armes, existe dans la même diversité de formes, de techniques et de genres que le long métrage : documentaire, fiction, films d'animation, etc.

Sans le court, il n'y a pas de cinéma. Première date, le 28 décembre 1895 : les Frères Lumière projettent au public parisien une compilation de 10 films dont aucun n'excède 1'.

A ce moment-là la longueur de la pellicule n'est que de 17 m et la durée de défilement de cette bobine, à la vitesse de 18 im/sec ne peut dépasser les 50". Les premiers films de l'histoire du cinéma sont donc des courts, alors que sur le plan narratif les films Lumière mettent d'emblée en cause la frontière entre la fiction et le documentaire. Très vite, vu le développement des innovations et des améliorations, la course au long métrage est lancée. En 1898, première superproduction avec Cendrillon de Méliès (une bobine de 100m, 6 décors, 20 tableaux). Puis, en 1909, L'Assommoir de Zola par Albert Capellani (735 m, 35'). Et ce même réal franchit en 1913 la frontière avec Les Misérables en 2 parties (2400 m et près de 2 h de projection).

Dès lors, l'intérêt porté au long métrage croît au détriment du court qui ne cesse cependant de receler des pépites.

***Happiness* de Steve Cutts** (Angleterre, 2017, 4'16, film d'animation)

Steve Cutts, né en 1995, est un illustrateur et animateur résidant à Londres. Son œuvre prend la forme d'une satire des excès de la société moderne.

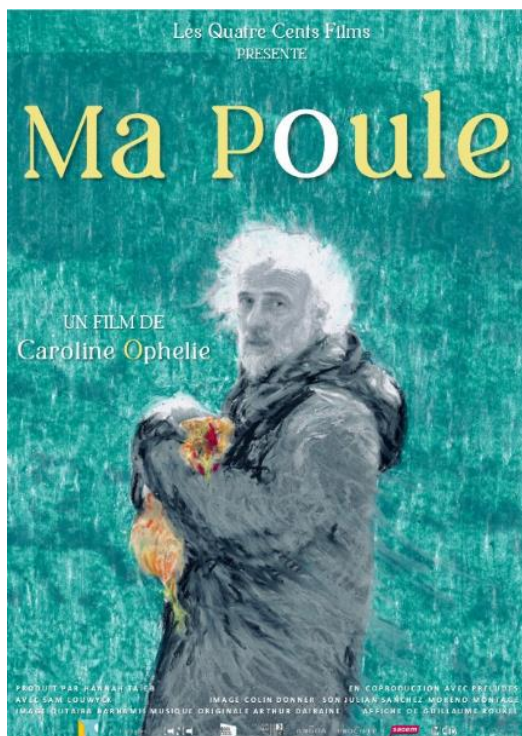
Synopsis



analogie avec l'espèce humaine est bien évidemment parfaitement fortuite !

C'est l'histoire d'une quête : celle d'un rongeur à la recherche de l'épanouissement et du bonheur. Pris dans le flot d'une foule consommant sans arrêt, lui-même en vient à céder à la tentation. Mais tout cela ne cache-t-il pas un malaise ? Quel est vraiment le sens de la vie ? Et surtout, cette quête est-elle seulement celle des souris et des rats ? Toute

Ma poule de Caroline Ophélie (France, 2024, 18'34)



Avec Sam Louwyck, Agathe Dronne, Edmond Baudoin, Thierry Nenez.

Après des débuts en tant que JRI/monteuse à New York, Caroline Ophélie intègre l'Atelier scénario de la Femis sous la direction de Jacques Akchoti et en ressort diplômée en 2020. Son premier court métrage, *Ma Poule*, Lauréat du Label Scénario de la Maison du Film, a été en sélection au Festival du court-métrage de Clermont Ferrand de 2024. Deux longs-métrages sont en travail.

Synopsis

Depuis que le coq est mort, l'unique poule survivante de Jasper est en proie à la dépression. Contraint de descendre de sa montagne où il vit loin de tout, le septuagénaire se met en quête de compagnie pour son cher gallinacé.

Rabbit de Laure de Clermont-Tonnerre (France, 2014, 23')

Avec Tiffani Barbour, Stella Schnabel.

Laure de Clermont-Tonnerre est une comédienne et réalisatrice française est née en 1983 à Paris. Après avoir joué et mis en scène au théâtre, elle se lance dans le cinéma et réalise en 2012 un court-métrage de fiction, *Atlantic Avenue*, sur le désir et la sexualité d'une jeune femme atteinte de la maladie des os de verre.

Puis, en 2014, elle s'intéresse à la zoothérapie et tourne *Rabbit*.

En 2017, elle tourne en 23 jours le très remarqué long-métrage *Nevada*, qui raconte la relation entre un prisonnier et un mustang. Le projet, sélectionné par l'Institut Sundance et récompensé d'un prix à l'écriture, est notamment co-produit par Robert Redford.

En 2019, elle réalise le pilote ainsi que trois épisodes de la série *The Act* avec Patricia Arquette, Joey King et Chloë Sevigny. En 2020, elle tourne deux épisodes de la série *Mrs. America* avec Cate Blanchett.

Synopsis



Portrait d'une femme, détenue dans la prison de haute sécurité de Rikers Island à New York, qui entame un programme de réinsertion atypique basé sur la cohabitation des détenus avec des animaux domestiques.

Nous suivons le parcours d'un petit lapin blanc livré et abandonné aux soins de cette détenue. D'abord indifférente, elle devra

s'en occuper pour voir sa peine diminuer. Ce programme de partenariat avec les animaux est un modèle dans le domaine de la réinsertion des délinquants aux États-Unis.

***L'enfant et le poulpe de Nils Bouvyier* (France, 2020, 21')**

Avec Lim Yoo-Seong, Kng Seung-Ho, Jeong Min-Jeong.

Né en 1985 à Valence, Nils Bouvyier commence des études de Cinéma au Lycée Camille Vernet à Valence. Après le lycée, il enchaîne des petits boulots, puis part travailler pendant un an à Londres. De retour en France il acquiert une Licence de Cinéma et part en échange pour son Master à Séoul. Depuis il continue à faire des films en indépendant entre la France et la Corée.

Synopsis



Corée du Sud Jun, enfant solitaire, observe tous les matins sur le chemin de l'école un poulpe dans l'aquarium d'un restaurant. Quand Jun comprend le sort réservé à l'animal, il décide de s'enfuir avec lui pour le ramener à la mer.

Cette aventure lui permettra de découvrir de nouveaux horizons, des liens affectifs qu'il n'a jamais connus et surtout la liberté.

***Gypaetus Helveticus et Dans la nature* de Marcel Barelli**

Marcel Barelli, réalisateur de films d'animation tessinois, est né à Lodrino en 1985. Après un apprentissage en chimie s'offre la possibilité de fréquenter l'école des Beaux-Arts à Genève. C'est là qu'il explore sa passion pour le cinéma et le dessin et qu'il découvre qu'il est possible

de réaliser des films plus personnels avec le dessin animé que vs considérez comme le moyen idéal. Ainsi développe-t-il depuis plus de 10 ans des films avec un producteur, tout en travaillant en parallèle sur des projets de livres.

Ses courts métrages ont été sélectionnés dans beaucoup de festivals internationaux et ont reçu de nombreuses récompenses. Tous ses projets ont trait à la nature, à la faune ou au rapport déséquilibré que l'homme entretient avec son environnement et ont pour objectif de sensibiliser le public à ces questions.

Il a récemment réalisé un long-métrage d'animation, consacré à Mary Anning et qui revient sur la jeunesse de la collectionneuse de fossiles et paléontologue britannique. Ce long métrage a remporté le Locarno Kids Award en 2025.

Il est également l'auteur de magnifiques portraits d'animaux, ironiques, drôles ou dramatiques, tous accompagnés d'une courte mise en contexte. Chacun est emblématique d'un type de relation que nous entretenons envers nos congénères à plumes, à poils ou à écailles. Tous invitent à réfléchir, à reconsidérer nos préjugés et à transformer notre rapport au vivant.

Synopsis de Gypaetus Helveticus (Suisse, 2011, 7', film d'animation)



Histoire de la disparition du Gypaète des Alpes suisses, causée par des fausses accusations de dangerosité.

Mais ce film ne raconte peut-être pas que cette histoire...

Synopsis de Dans la nature (Suisse, 2021, 5', film d'animation.)



Dans la nature, un couple c'est un mâle et une femelle. Enfin, pas toujours ! Un couple c'est aussi une femelle et une femelle. Ou un mâle et un mâle.

Autant dire que l'homosexualité ne serait donc pas qu'une histoire d'humains.

Fiche proposée par Serge Molla

Vous souhaitez réagir au film ? Adressez un courriel à
contact@cercledetudescine.ch